

Baume CALISTE

Accès : En arrivant à Montolus, il faut prendre un chemin sur la droite se situant à 250 mètres environ du pont menant au moulin Bruguier. Suivre ce chemin jusqu'au pont de Jules, continuer sur environ 500 m jusqu'à un gros chataigner se situant sous les pitons rocheux. Un sentier montant sur 60 à 70 m, mène directement à l'entrée du réseau. La distance à vol d'oiseau entre le réseau Christian et l'aven du Traves est de plus ou moins 330 mètres.

Historique général.

Les premières explorations du réseau appelé alors Baume Calixte datent des années 1960 et ont été effectuées par les mêmes spéléos qu'au Traves...

A l'origine, la cavité était connue pour ses étroitures démentes auxquelles faisait suite une magnifique coulée de mondmilch avec des chouettes perles des cavernes dont il ne reste plus grand chose aujourd'hui.

Plus tard, une désobstruction au bas de la coulée a permis d'ouvrir les réseaux connus actuellement sous le nom de Réseau Christian. Pour mieux accéder à ces nouvelles galeries, le GSBA a ouvert une nouvelle entrée court-circuitant les étroitures de l'entrée Baume Calixte.

Pour les explorations des nouveaux réseaux, nous mentionnerons dans le doute plusieurs clubs : le GNES, le CRUSA, Le GSBA, mais il semblerait que ce soit ce dernier qui y ait le plus travaillé.

De même que pour le Travès, c'est le 22 Novembre 1972 que grâce aux indications des paysans locaux nous explorons ce que nous croyons alors être la troisième entrée du Travès.

Durant les 2 derniers mois de l'année 1972, 2 sorties totalisant 53 heures d'exploration dans ce mini labyrinthe ne nous permettent pas d'avoir une connaissance parfaite de la cavité.

Ce n'est qu'en 1973, avec 3 sorties où nous passons 50 heures à explorer et découvrir la cavité sans toutefois faire la jonction tant espérée.

Afin de mieux connaître cette cavité, c'est en 1974 que débute la topographie avec 5 sorties où nous passons 80 heures. Mais c'est surtout en 1975 que nous tentons la jonction avec 13 sorties de désobstructions et topographie (160 heures) sans succès d'ailleurs.

Puis vient une période creuse : 1976, 1 seule sortie, de même en 1977. 1978 : 2 sorties soit au total 90 heures.

Ce n'est qu'en 1980 que nos explorations reprennent avec l'escalade de 2 cheminées sans résultat en 4 sorties et 70 heures passées au fond.

En 1981 : 5 sorties soit 60 heures.

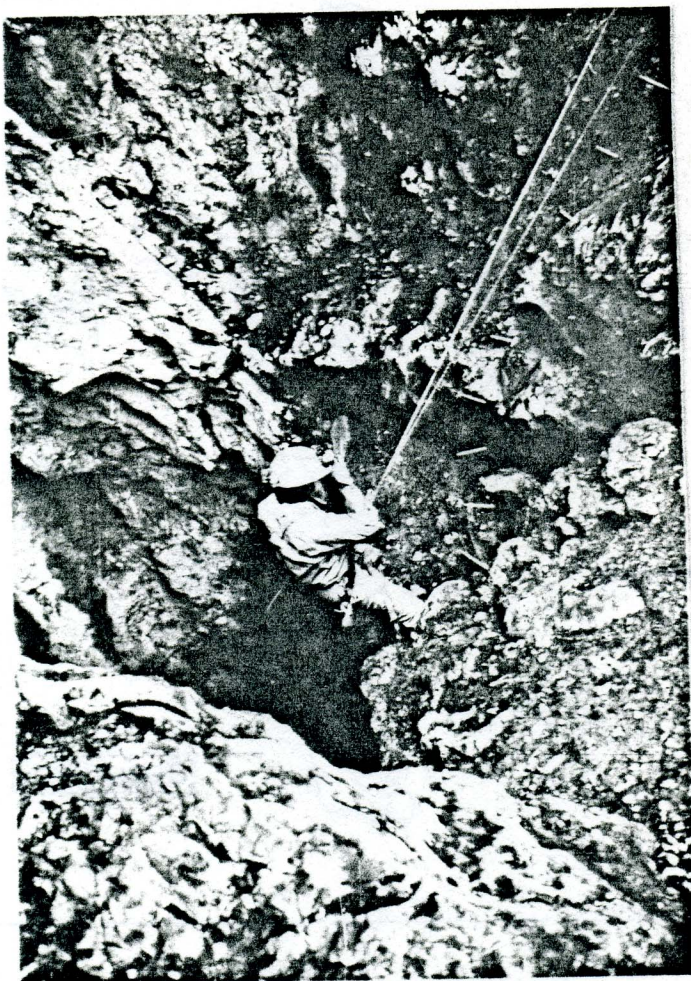
C'est donc au total 36 sorties que nous avons effectué totalisant 560 heures dans la cavité nous permettant ainsi d'en parfaire notre connaissance bien que certains points mériteraient de grosses désobstructions pouvant être prometteuse.

Description de la cavité.

Dès l'entrée, nous circulons dans des galeries aux dimensions modestes, au plafond travaillé par la corrosion, et au sol argileux (type paragénetique). Cette galerie se poursuit avec quelques étroitures jusqu'à la salle des repas.

Sur la gauche, une galerie du même genre nous permet d'arriver dans une série de salles s'entrecoupant autour d'un puits de 25 m d'une manière assez complexe. Nous sommes alors dans une zone plus fracturée avec de nombreuses petites diaclases dont le P.25 d'axe Nord-Sud. Cette partie de la grotte est également la plus humide et celle où le concrétionnement est le plus abondant. Tout ceci est sûrement dû aux fractures (diaclases) qui s'y trouvent. Dans la même direction, un peu plus loin, on arrive dans la galerie de la boue dont le nom évocateur atteste bien la présence d'un sol argileux avec placages sur les parois. La grande diaclase, terminus de ce réseau a sensiblement un axe N-S et correspond donc bien aux autres fractures de ce petit massif.

De la salle des repas, on peut aller tout droit, en montant vers la salle de la montagne d'argile. Cette montagne d'argile est un comblement partiellement recreusé qui nous montre ainsi une coupe dans les sédiments



sablo-argileux. On y trouve des lits de sable, d'argile et de petits graviers superposés et assez bien classés. L'absence de gros galets et la sédimentation fine nous prouve encore une fois que le courant de l'eau traversant ces massifs était plutôt lent. Ce qu'il y a de particulier dans cette salle, c'est l'épaisseur du comblement mis à jour par recreusement. De cette grande salle, on peut accéder à une petite galerie au sol plus ou moins calcifié qui ne semble pas aller bien loin.

BAUME CALISTE

